

Je tenais à te faire partager ma journée du dimanche 8 décembre 2013.

Nous étions donc 7 au bord de l'eau (B.D., M.B., H.C., L.M., E.C., C.Le T. et O.M.)

B. passe me récupérer à la maison à Ballancourt.

Départ **7h30**,

Sur place au DANICA à **8h25**.

Ciel légèrement voilé, 2°C, « mer calme »...

Café/croissants en compagnie des exploitants (Dominique et son épouse), montage du matériel, au bord de l'eau à **9h15**.

Immédiatement, je me dirige au fond du parcours en direction de la « résurgence ».

Un streamer *vert/olive*, 10 secondes + tard, la truite me l'arrache littéralement ... (1^{ère} casse). Pour un début, j'étais presque content.

Nouvelle mouche (*confection Bruno : bille, corps en laine orange + collerette*), au bout du 2^{ème} (*difficile*) faux lancé, elle s'accroche dans les arbres et je finis par la perdre au bout de 10 minutes.

Arrive B. (*qui en fait n'est jamais bien loin de moi et fait tout ce qu'il peut pour que je puisse (enfin) prendre du poisson*).

Il regarde mon bas de ligne qui est beaucoup trop long (1/2 fois de la longueur de ma canne de 10 pieds) pour le réduire de la distance du scion au talon. Ma pointe se retrouve donc en 20 centièmes.

Compte tenu des conditions climatiques, (froid, poissons collés en profondeur...), il me conseille de rester sur ce diamètre.

Nous quittons la « résurgence » pour nous retrouver sur le point de départ (bassin se trouvant en face du « réfectoire extérieur »). L'eau est assez claire, il ouvre sa boîte pour me tendre un steamer de sa confection (*vert/olive...*, yeux légèrement lestés, corps en marabout).

Dans la matinée en question, nous avons pêché « ensemble » les 3/4 du temps et m'explique sa manière de « tricoter » la soie : ramener en 4 tirées de la distance du moulinet jusqu'à l'extérieur de la cuisse gauche, 1 arrêt et recommencer.... (*C'est ce que j'ai fait toute la journée*).

Résultat :

- J'ai pris 3 truites (dont peut-être la plus grosse de la journée. Elle sera en *découpe* vendredi soir pour notre thème),
- + 2 autres décrochées au bord de l'épuisette,
- + 2 départs (Bruno, à côté de moi, canne en main : « ferre, ferre. Trop tard.... Bon, ce n'est pas trop mal quand même »). *Il avait son p'tit sourire en coin et chez lui, cela correspond à une réelle satisfaction...*

12h30 : arrêt des hostilités pour nous retrouver tous les 7, bien au chaud dans la cabane en bois autour d'un bon feu de barbecue (car je peux te dire que la matinée était fraîche).

14h00 : Toujours avec mon « *magic streamer* ».
Beaucoup plus compliquée...

L'après midi en question a fait des ravages parmi nous (je crois même que M. n'a fait aucun poisson de la journée...).

Les poissons avaient pratiquement disparu et je me suis résigné à repartir de nouveau vers ma « résurgence » du matin (j'adore ce coin du parcours pour y avoir pris mes premières truites avec Bruno).

Une fois sur place, je fais je choix de ranger (précieusement) le fameux streamer du matin et décide de ne plus tricher (*je rallonge ma pointe de 30 centimètres en 16 centièmes*), et sort de ma boîte « un lapin blanc » (confection Tonton et monté lors de notre dernière *Foire d'Arpajon*) qui m'aura permis de faire une dernière prise. Pauvre truite, j'ai dû la travailler pendant au moins 10 minutes afin de prolonger ces sensations qui nous font tant rêver.

Sortie de l'épuisette, j'ai bien été obligé de lui *souffler dans les poumons* pour qu'elle puisse se ré-oxygéner...Quelques minutes plus tard, elle repartait dans ces eaux cristallines.

16H30, le soleil décline, le froid et l'humidité retombent de nouveau. La journée est donc terminée pour nous et nous regagnons tous notre véhicule.

Conclusion :

- Longueur de la pointe,
- Choix du streamer,
- « tricotage » approprié,
- Allonger (si possible...) la longueur du « shoot »,

Cette journée restera pour moi inoubliable : soleil (pieds glacés tout de même...), copains autour du feu, quelques poissons, bref : « Heu..reux ».

Au plaisir de nous retrouver ensemble sur un prochain parcours.
O.M.





